L'ACHAT
DE
MAZARIN,
EN VERS BVRLESQVES.

M. DC. XLIX

LA CHAT

DE

MAZARIN.

L'ACHAT
DV
MAZARIN.

ROME.

POVR moy ïe ne veux point cét homme
Ie craindrois qu'il euſt quelque pomme
D'angoiſſe à me faire manger,
Qu'il demeure loin d'Italie :
Car ie ne veux pas m'engager
A l'achepter c'eſt bien folie,
Il s'eſtime de trop grand prix
Et moy ie le tiens à mépris.

762791

Viennes en Austriche.

Le bon-heur maintenant respire
Pour ce bel & puissant Empire
Sa paix repose dans son lieu
Pour éuiter tout mal siniſtre
Apres la mort de Richelieu
Ie ne veux point aucun Miniſtre
De France achepter, car i'ay peur
Que Mazarin me fuſt trompeur.

Madril.

Autresfois i'auois grande enuie
De rendre la gloire assouuie
Du Miniſtre d'Estat François,
Ie le voulois rendre Pontife
Il est mort ie ne fais plus choix
De celuy qui vit en Caïffe
Et que l'on nomme Mazarin,
Ie crains trop les doigts de sa main.

Barcelonne.

Quand i'aurois d'argent d'auantage
Ie ne prendrois iamais courage
D'achepter Iules Mazarin,
Ie crois qu'il est comme son frere,
Qu'il a l'esprit fier & malin,
Et que s'il parroiſt debonnaire
Ce n'est pas qu'il n'aye l'esprit
Plein de fiel comme l'Ante-christ.

Bruxelles.

RBC/NGU

Bruxelles.

Mon desir iamais ne se guinde,
quand i'aurois les tresors de l'Inde
A l'achapt de ce Mazarin,
Parce que ie sçais que ce fourbe
Tend tousiours en mauuaise fin,
Et que souuent le droit il courbe
Pour monstrer en cette saison
qu'il fait la guerre auec raison.

Amiens.

Ie l'ay veu ce grand personnage
Sans me fier à son langage
Ie n'ay pas voulu l'achepter
Il vouloit que ma Citadelle
Feust l'argent que ie deu couster,
Ie luy donne cette nouuelle
qu'il n'y pourra iamais entrer,
Du moins s'il ne se fait chatrer.

Orleans.

Si i'auois entre mes murailles
Ce subtil inuenteur des tailles
Des subsides, & des impostz,
Ie croirois que la fin du monde
S'approcheroit : car le repos
N'y feroit desormais sa ronde,
Car ie sçay que le Mazarin
A la discorde dans son train.

Dijon.

Quand il ne vaudroit qu'vne maille,
N'ayez peur que iamais ie faille
A ce poinct que d'en faire achapt ;
Ie croirois eſtre ſur la terre,
Comme entre les mains d'vn Baſchat
Qui me feroit viure en la guerre,
Pour tirer du fonds de mon corps
Tous mes plus precieux treſors.

Lyon.

Ie ſuis contant de mon Alphonſe,
Sa bouche iamais ne prononce,
Des mouuemens ſur les impoſts,
Quand on me laiſſeroit ce Iule
A credit ou bien en depoſt,
Ie le mettrois ſur vne Mule
Pour le faire viſte ſortir
De peur de ne me repentir.

Grenoble.

On ſçait que mon humeur eſt noble,
D'où vient qu'on me nomme Grenoble
Si bien que ie n'ay pas beſoin
D'acheter vn homme de boüe,
Quelque autre en doit prendre le ſoin
Car pour moy maintenant i'aduoüe
que j'auois vn mal-heur exquis
S i'auois Mazarin acquis.

Valence.

On ſçait que pour mon ancien tiltre
e ne dois pas pour vn beliſtre
aire degaſt de mon treſor,
le cet homme plein de chicane,
uand il ſeroit tout chargé d'or,
n'en donnerois pas vn aſne,
vn mot, iamais Mazarin
e me fera viure en chagrin.

Avignon.

ſçait que touſiours mon enceinte
ntient vne perſonne ſaincte,
ine d'amour & de douceur;
ie ſerois bien miſerable
i'achetois ce rauiſſeur,
s Louys, dont l'ame execrable
'aura deſſein iamais
e panſer à la Paix.

Marſeille.

La Mer qui mon eſprit l'imite,
n quelque maniere n'inuite
De faire achapt de Mazarin,
Mais i'aurois peur que par ſes charme
Il me fit changer de deſſein,
Et qu'il me fit prendre les armes
Contre l'authorité du Roy
Ainſi ie le laiſſe chez ſoy.

Aix en Prouence.

Qui voudroit achepter ce traistre,
Qui dessous la robe d'vn Prestre
Cache la rage d'vn demon,
Il veut ruiner la Prouence,
Pour rendre immortel son renom;
Mais le Ciel prendra sa vangeance,
Et fera mourir de douleur
Le boute feu de son mal heur.

Arles.

Ie ne sçay de quelle monnoye
On pourroit achepter la ioye
Du Mazarin (nostre grand fleau,
Il faudroit exposer la vie
Des François pour mettre au tõbeau,
Son insolence & son enuie,
Si l'on me le donnoit pour rien
Ie le refuserois tres bien.

Mont pellier.

Que Mazarin fasse la guerre;
Mais qu'il n'approche ceste terre,
Et qu'il ne se mette à l'anquant,
Il est d'vn prix irraisonnable,
Si ie l'auois tout quant & quant,
I'en ferois vn present au Diable,
S'il venoit troubler mon repos
Ie luy baillerois sur le dos.

La Rochelle.

Depuis que ie ne ſuis rebelle,
Et que ie me monſtre fidelle,
Ie vis ſans crainte & ſans chagrin,
On parle d'vn achapt terrible,
Tel eſt celuy de Mazarin
Pour lequel ie ſuis inſenſible;
S'il venoit mes bords eſcumer
Ie le ietterois dans la Mer.

Thoulouſe.

Si Mazarin auoit l'enuie
que de venir paſſer ſa vie
Dans mon enceinte & mon circuit;
Il faudroit qu'il vint de bon-heure,
Et qu'il entraſt encor de nuict:
Car autrement ie vous aſſeure
Sans le vendre & ſans l'acheter
Ie le ferois precipiter.

Bordeaux.

Bien que ie ſois Ville de marque
Et qui puis ſeruir mon Monarque;
Ainſi que i'ay fait autrefois,
Pourtant ie n'ay pas la penſée
De prendre Mazarin au choix
Ma gloire y ſeroit offenſée,
que s'il me faiſoit ce defit
Ce ne ſeroit pas ſon profit.

Cambray.

Ie ſuis bien aiſe qu'on m'aſſiege;
Mais que ie n'entre pas au piege
De ce Cardinal Mazarin
Ce me ſeroit choſe faſcheuſe
S'il me falloit eſtre en ſon train,
Ie le prie fort qu'il m'excuſe,
qu'il viue ſans moy, moy ſans luy,
Ainſi ie viuray ſans ennuy.

Les Autres villes & Forteresses de la France.

A t'on iamais veu tel prodige
Vn Estranger qui nous afflige
Nous veut contraindre à l'achepter,
qu'il demeure dans l'Italie
Nous ne voulons pas arrester
Plus long-temps dessous sa folie,
quand nostre Roy sera Maieur,
Nous iouyrons d'vn plus grand-heur.

Paris.

Aucune ville ne souhaitte,
De mettre cét homme en sa boëtte;
Et moy ie voudrois le tenir;
Si Mazarin veut faire eschange
De sa personne, il doit venir
Sans auoir peur que l'on se vange,
Pourueu qu'il rameine le Roy,
Il viuroit en repos chez soy.

FIN.

FIN.